

Carnets sur sol

Réponse devinette de juin

Ce fut laborieux ce mois-ci, mais nous voilà rendus. Retrouvez les extraits et débats dans et sous la notule d'origine.

De l'orgue si tôt à l'Opéra, oui (hors positifs et régales de l'ère baroque). Au XIXe siècle, les orgues de théâtre se sont répandus ? il y en a dans *Faust* de Gounod, *La Forza del Destino* de Verdi (là aussi un grand solo, au début d'un tableau), *Tosca* de Puccini? Mais à l'époque de **Zampa** (1831), ce devait être une nouveauté assez saisissante. (d'autant que, contrairement à aujourd'hui, les tuyaux étaient indispensables)

C'était donc **la fin de l'acte II** de *Zampa* de **Ferdinand Hérold** (une ?uvre-doudou de CSS), un moment saisissant à plusieurs titres :

? dramatiquement, c'est l'un des très rares cas (je n'en vois pas spontanément d'autre, à l'opéra) où l'héroïne est réellement mariée contre son gré au méchant (ce qui rend, dans la morale de l'époque, son cas plutôt désespéré). Il faut bien que les morts reviennent à la vie dans des statues de pierre, que l'Etna jette des flammes et que le Ciel précipite le vilain mari dans les Enfers pour la sortir d'affaire, et encore, il n'est pas sûr qu'elle épouse son bien-aimé, on ne nous le dit pas. Stupeur du châtement, et c'est tout ;

? musicalement, le grand ensemble avec ch?ur vient de se terminer, et l'orgue des épousailles résonne seul, d'abord dans une couleur liturgique assez standard, puis progressivement le rythme s'accélère (c'est écrit ainsi), et se charge de couleurs menaçantes (accentuée par la progressive registration en anches, dans cette version), comme si l'organiste s'emballait, était possédé par quelque démon. Avertissement du Ciel ? Je vois plutôt ça comme une trace de musique subjective : on entend la musique d'église qui se déforme et devient insupportablement malveillante, comme la ressent Camille, conduite à l'autel par ce brigand contre la liberté de son père, le jour même de ses noces.

Un bijou dont il n'existe aucun enregistrement officiel, mais quelques-uns circulent sous le manteau (dont deux bons, Abel et Christie ? le second se trouve même sur YouTube). Un pastiche de *Don Giovanni* très adroit (et dans un autre langage), dramatiquement l'une des ?uvres les plus trépidantes de tout le répertoire, et d'une musique remarquablement aboutie, une sorte de *Tosca* (ou de *Callirhoé*) du début du XIXe siècle.

Copyright : DavidLeMarrec - 2016-07-03 21:27:56